Formes fruitière (préalable à la taille)

1. Reconnaître les organes des arbres fruitiers

Pour tailler correctement les arbres fruitiers, il faut d'abord connaître l'évolution des organes qu'ils portent et comprendre les effets des diverses manipulations dont ils peuvent faire l'objet.

Pommier palissée

Selon l'endroit où vous taillez, ces organes de petite dimension évoluent soit vers les organes végétatifs, soit vers la fructification.

1.1. Les branches charpentières

Ces cordons doubles de pommier sont composés de deux branches charpentières âgées de plusieurs années. C'est la forme plate la plus simple. Quelle que soit sa direction, il ne faut l'établir qu'avec un porte-greffe faible, sinon la vigueur deviendrait rapidement indomptable

1.2. La coursonne

Cette branche fruitière, aussi appelée coursonne, est un rameau taillé court de manière à favoriser l'apparition des fruits. Sur cette arcure (courbure pour diriger les branches vers le bas) de poirier, sont regroupés les dards et boutons à fruit. La principale qualité d'une coursonne est d'être simple et forte. Les vieilles coursonnes aux formes tourmentées seront rajeunies lors de la taille de fructification.

- ✓ **Le rameau à bois.**

Rameau à bois

Ce rameau, garni d'yeux à bois sur toute sa longueur, se termine également par un œil à bois. Sa longueur varie entre 30 et 50 cm. Après la taille de fructification, il devient une coursonne, qui portera les fruits. L'absence de pubescence sur le bois des poiriers permet de reconnaître plus facilement les organes.

- **Les yeux à bois**

Œil à bois

Ces organes stériles se répartissent tout le long du rameau à bois, à l'aisselle des pétioles. Après la taille, ils peuvent, selon le flux de sève qui les alimente, se transformer en dard, en brindille ou en rameau à bois. C'est surtout la position qu'ils occupent sur le rameau qui détermine leur évolution. Ceux du sommet donnent des rameaux de diverses longueurs ; ceux de la base s'annulent ; ceux de la partie médiane évoluent vers le dard.

- **Le dard à bois.**

Dard à bois poirier

Ce dard à bois de un an est une sorte d'œil pointu, triangulaire et plus gros qu'un œil à bois. Il peut donner naissance, selon le flux de sève qui l'alimente, à divers organes stérile ou fructifère. Il filtre la sève et favorise la mise à fruits rapide des productions portées. Le dard du poirier est brun foncé, alors que celui du pommier est duveteux. Pour ces arbres, il est entouré d'une rosette de 2 ou 3 feuilles. Le pêcher ne porte qu'un œil terminal.

- **La brindille.**

Petit rameau flexible, la brindille ne dépasse pas une vingtaine de centimètres de longueur. Cette brindille est dite simple, car son extrémité est terminée par un rameau à bois.

- **La brindille couronnée**

Brindille couronnée

Elle est dite couronnée quand son extrémité est terminée par un bouton à fleur.
En général, on la rencontre sur les variétés de faible vigueur. La transformation des yeux à bois en rameaux à fleurs est longue et exige deux ou trois ans. Les yeux stipulaires (à la base des feuilles) sur brindilles sont peu apparents et souvent avortés.

- ✓ **Le bouton à fleur**

Bourgeon, bouton à fleur

Au printemps, le pommier produit des bourgeons qui se transforment plus rapidement en boutons à fleur que ceux du poirier. Ils se situent couramment à l'extrémité de la brindille ou de la lambourde. Chacun porte à la base deux yeux à bois. Les boutons à fleur (ou à fruit) peuvent être terminaux ou naître latéralement sur le bois de un an. Les boutons axillaires débourrent un peu plus tardivement et la fructification est moins intéressante.

- ✓ **Le bouquet de mai**

Pêcher, abricotier, boutons à fruits formant un bouquet de mai

On le trouve sur les arbres fruitiers à noyau (notamment le pêcher et l'abricotier) et il est comparable au dard pour les arbres fruitiers à pépins (le poirier et le pommier). Cependant, il porte latéralement, en plus de l'œil à bois terminal, plusieurs boutons à fruit groupés.

- ✓ **La lambourde**

Lambourde

Cet organe ressemblant au dard porte à l'extrémité un bouton à fleur et, durant la végétation, une collerette de feuilles plus nombreuses. On distingue les dards des lambourdes plus aisément sur le poirier que sur le pommier. Après deux ou trois ans, l'œil terminal se développe et donne des fleurs, puis des fruits, ou reste latent.

- ✓ **La bourse**

Bourse

Elle prend forme au point d'attache du fruit. Cet organe renflé sur lequel sont insérés les fruits porte normalement des productions fertiles comme les dards et les lambourdes. On trouve souvent les bourses par deux ; sur les variétés très fructifères, elles se succèdent par série.

- ✓ **Le gourmand**

Gourmand

Ce rameau à bois très vigoureux est né d'un excès de sève : supprimez-le sur empattement – au-dessus de l'endroit où il prend naissance –, car il est toujours indésirable. Sa grande vigueur ne permet pas une mise à fruit facile. On le trouve généralement sur la partie supérieure de l'arbre, au sommet d'un coude ou à l'aisselle des deux charpentières.
Les gourmands du pêcher sont en général de très forts rameaux mixtes. Ceux des abricotiers sont des rameaux à bois.

2 Formes fruitières :

1 Arbre haute-tige

Une forme pour les arbres fruitiers de plein vent. Cerisier, pommier, prunier : toutes les hautes-tiges sont réservées aux plantations espacées pour que leurs ramifications se déploient bien.

La haute-tige, souvent appelée tige, est la forme la plus grande pour les arbres fruitiers de plein vent. Cette forme, plantée dans les vergers traditionnels, suppose d'avoir de l'espace au jardin pour en créer un petit, composé de plusieurs arbres de différentes espèces fruitières. Le tronc mesure de 1,80 à 2 m de hauteur et la ramure se développe 4 à 5 m au-dessus.

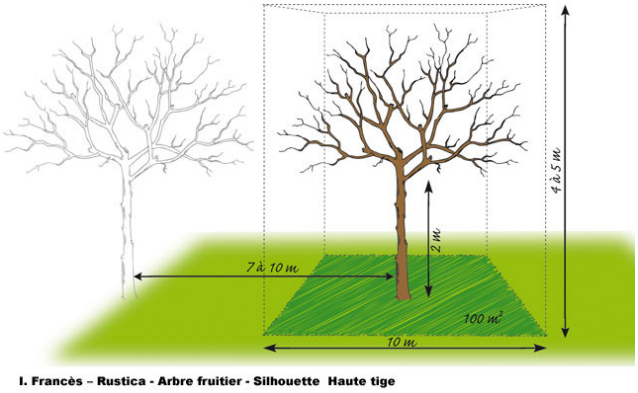
Les avantages de la haute-tige

L'arbre vit longtemps, produit beaucoup, et la ramure ne gêne pas le passage. Une taille annuelle n'est pas nécessaire pour obtenir une récolte : la fructification intervient naturellement. Il faut simplement nettoyer, aérer et rajeunir la ramure tous les trois à cinq ans.

Ses inconvénients

Les premiers fruits se récoltent généralement cinq ou six ans après la plantation. L'entretien (élagage, traitement) nécessite une échelle. Ne pouvant être éclaircis manuellement, les fruits restent plus petits et se récoltent surtout à terre, abîmés. Aussi, ils se conservent peu. De plus, les arbres alternent beaucoup : la fructification est importante (souvent trop) une année sur deux. Cependant, ce phénomène peut être réduit en nourrissant les fruitiers tous les ans : un geste à ajouter à votre calendrier de jardinage.

Les espèces concernées : Abricotier, cerisier, poirier, pommier et prunier.
Distances et plantation : de 7 à 10 m d'espacement en tous sens



Arbre fruitier forme haute tige

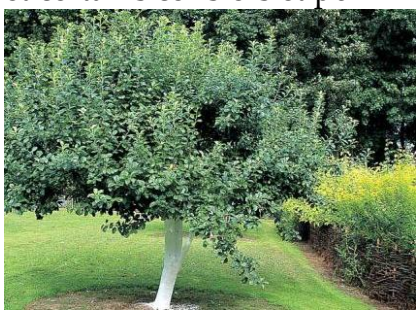
Ces grands arbres fruitiers se plantent tous les 7 à 10 m de distance en tous sens. L'écartement est mesuré d'un tronc à l'autre.

• La surface totale nécessaire pour chaque arbre varie donc de 49 m² (abricotier) à 100 m² (cerisier, pommier). La ramure occupera une surface moindre, s'étalant en tous sens de 2 à 5 m autour du tronc.

• Mais les branches de deux arbres ne doivent pas se toucher afin de faciliter l'entretien et de laisser l'air circuler, ce qui est nécessaire pour limiter les parasites et les maladies.

2 Demi-tige

La forme demi-tige convient bien aux espèces moyennement vigoureuses, tels les pêchers, abricotiers et certains cerisiers et pommiers.



Arbre fruitier demi-tige

Un arbre fruitier demi-tige présente la même silhouette qu'une tige, accrochée à un tronc qui ne mesure qu'entre 1,20 et 1,50 m. Les branches sont également un peu moins hautes, mais elles peuvent s'étaler autant en largeur. Tout dépend des espèces fruitières et des porte-greffes utilisés. Ainsi, la surface occupée est sensiblement la même que pour les hautes-tiges, mais ils possèdent d'autres atouts.

Les avantages de la demi-tige

Les espèces à la fois autofertiles (un seul arbre suffit pour avoir des fruits) et s'étalant peu (cognassier, pêcher) peuvent être plantées **dans une grande pelouse**, même sans posséder un verger. La production de fruits est importante et ils peuvent se cueillir plus facilement que sur la haute-tige

avec une échelle. Ils se conservent donc bien. Toutes les opérations d'entretien en sont facilitées, la taille est identique et non contraignante.

Ses inconvénients

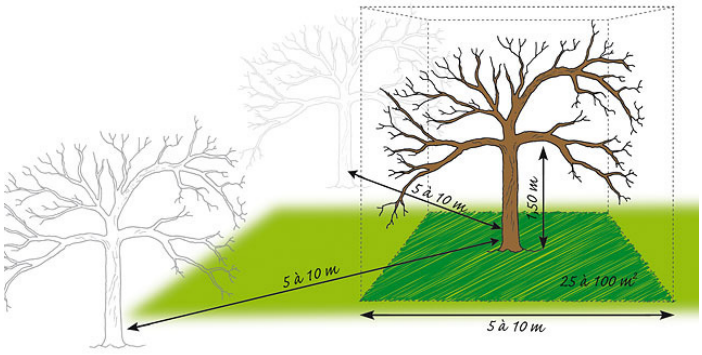
Les fruits se récoltent toujours cinq ou six ans après la plantation. La production est aussi plus au moins abondante selon les années, mais il est plus facile d'éclaircir, en secouant les branches si les fruits sont trop nombreux ou de les étayer pour les soutenir. Les branches les plus basses peuvent gêner le passage, le désherbage ou les apports d'engrais des espaces sous la ramure.

Les espèces concernées

Abricotier, amandier, cerisier, cognassier, néflier, pêcher, poirier, pommier et prunier.

Distances et plantation : de 5 à 10 m d'espacement en tous sens

Espacez les arbres de 5 à 10 m en tous sens, en les plaçant bien en quinconce, d'une ligne à l'autre.
• Chaque arbre a donc besoin de 25 à 100 m² pour bien se développer sans être gêné par ses voisins. Cet espace libre facilite également la circulation nécessaire au bon entretien.
• Les branches de ces arbres s'étalent de 2 à 5 m de chaque côté du tronc



I. Francès – Rustica - Arbre fruitier - Silhouette demi-tige

3 Poirier en fuseau

Un poirier formé en fuseau s'obtient au bout de plusieurs années de taille régulière et spécifique. A réserver aux variétés vigoureuses.

Poirier 'Petit muscat' en fleur. Taille en fuseau

Le fuseau a une forme conique avec un axe central qui prolonge un tronc court, de 30 cm de hauteur environ. Entre 15 et 20 branches charpentières partent régulièrement de cet axe, tous les 10 cm. Ces

branches latérales qui sont de plus en plus courtes vers le sommet sont inclinées à 45°. L'arbre atteint entre 3 et 5 m de hauteur. Cette forme convient uniquement aux variétés moyennement ou très vigoureuses de poirier, greffées sur un franc ou un cognassier. L'axe central du fuseau rappelle celui de la forme naturelle, en pyramide, du poirier. Une dizaine d'années est nécessaire pour former les grands fuseaux, mais ils peuvent être vendus à partir de deux ans. Dans ce cas, le jardinier devra poursuivre seul la taille de formation.

Les avantages du fuseau

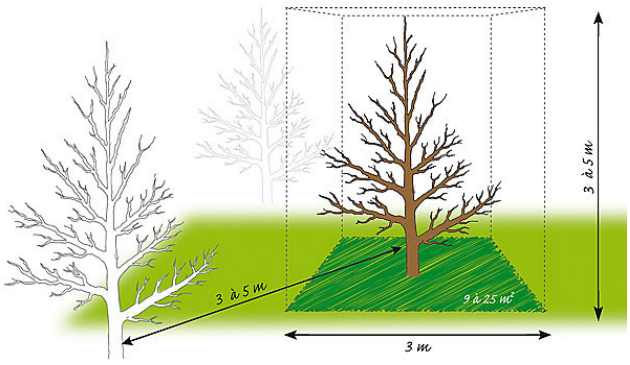
La première récolte débute uniquement sur les branches basses un ou deux ans après la plantation. La taille de fructification annuelle n'est pas obligatoire, comme pour les formes palissées, mais recommandée. Elle peut être moins rigoureuse.

Ses inconvénients

Le centre de l'arbre et les branches les plus hautes sont difficiles à atteindre pour cueillir les fruits ou pratiquer les opérations d'entretien. Sans taille annuelle, l'alternance est possible, les branches vont trop s'allonger, les rameaux fructifères ne vont pas être renouvelés et l'arbre va vieillir plus rapidement.

Les espèces concernées : Poirier.

Distances et plantation : de 3 à 5 m en tous sens



I. Francès - Rustica - Arbre fruitier - Poirier en fuseau

Poirier, arbre fruitier en fuseau

Espacez les poiriers formés en fuseau de 3 à 5 m en tous sens. Si vous plantez plusieurs rangs, placez les arbres en quinconce.

• Prévoyez donc une surface de 9 à 25 m² par arbre, car les branches dressées en arêtes de poisson, le long du tronc, ne s'en écartent que de 1,50 à 2 m de chaque côté.

4 Arbre fruitier en colonne dit colonnaire

Même en ne disposant que d'un espace réduit, il est possible de posséder plusieurs variétés de fruitiers en colonne, afin d'assurer leur fécondation.

Arbres fruitiers colonnaire : une forme « gain de place » pour tout petit jardin.

La colonne, appelée aussi fruitier colonnaire ou cordon vertical, est une forme très simple, constituée d'un tronc court d'environ 30 cm. Il se poursuit par une branche verticale atteignant entre 2,50 et 3 m de hauteur. Les coursonnes (courts rameaux portant les fruits) s'insèrent de part et d'autre de la branche.

Les avantages de la colonne

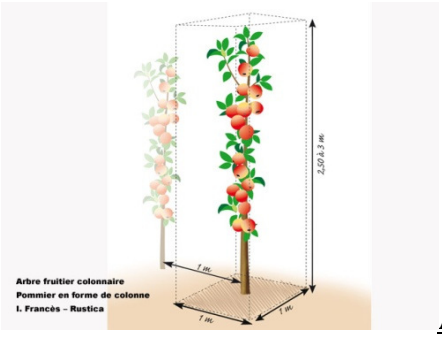
La place occupée étant très faible, les arbres sont plantés serrés et une même surface peut donc accueillir de nombreuses variétés. L'association de deux variétés différentes pour assurer une bonne fécondation n'est plus un problème ! Une colonne peut être cultivée en bac et garnir balcon ou terrasse. La floraison et les fruits, de taille normale et très serrés le long de la colonne, deviennent des éléments décoratifs. La mise à fruits est rapide : la première récolte a lieu l'année qui suit la plantation, dans la partie basse de la colonne. La taille de fructification est réduite ou inutile.

Ses inconvénients

Peu d'espèces fruitières peuvent être cultivées sous cette forme. En outre, les variétés de poires et de pommes doivent être de moyenne ou de faible vigueur. Le porte-greffe doit être adapté, c'est-a-dire peu vigoureux. Il est également préférable de tuteurer l'arbre, en pot comme en pleine terre, le temps qu'il soit bien enraciné.

Les espèces concernées : Poirier et pommier.

Distances et plantation : à espacer de 1 m en tous sens



Arbre fruitier en forme de colonne, pommier colonnaire

Prévoyez un arbre au mètre carré pour vous en approcher facilement sans risquer d'abîmer les coursonnes. Aussi, distancez les troncs de 1 m sur la ligne.

• Évitez une plantation sur plusieurs rangs espacés de 1 m. Préférez un alignement de chaque côté d'une allée de 1,50 à 2 m de largeur : vos arbres seront mieux mis en valeur.

• Les rameaux s'écartent peu de la charpentière, au maximum à 20 cm de chaque côté.

5 Arbre fruitier en cordon simple

Au potager ou dans un petit verger, une forme esthétique et pratique pour avoir des fruits rapidement.

Fruitiers en cordon simple : idéal pour délimiter des allées

Le tronc vertical du cordon mesure 40, 60 ou 80 cm de hauteur et se prolonge par une branche charpentière (appelée bras), coudée presque à angle droit, qui est donc horizontale. Les coursonnes s'y insèrent de part et d'autre et portent les fleurs, puis les fruits. Une variante à deux bras existe (elle est appelée cordon double) : les deux charpentières partent alors à l'opposé en haut du tronc. Chaque bras atteint environ 1,50 m de longueur.

Les avantages du cordon

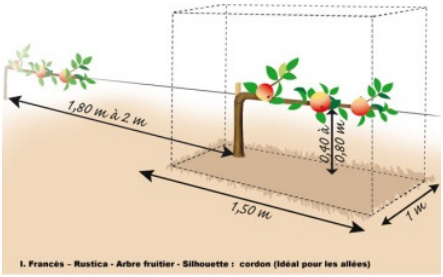
La mise à fruits est rapide, puisque la récolte débute un ou deux ans après la plantation, à proximité du tronc, puis jusqu'à l'extrémité du bras. La forme est décorative et trouve place le long d'une allée ou borde le potager ; basse, elle facilite aussi toutes les opérations de taille et d'entretien. Elle occupe peu de place en largeur.

Ses inconvénients

La production de pommes est limitée à environ 3 kg pour un cordon à un bras. Une taille de fructification annuelle est obligatoire pour conserver la forme, encourager la formation des fruits et renouveler les coursonnes.
Seules les variétés dotées d'un développement modeste peuvent être conduites en cordon si elles sont greffées sur un porte-greffe de faible vigueur. De plus, les cordons de 40 cm de hauteur rendent les fleurs plus sensibles aux gelées. Il faut palisser la branche sur des fils de fer. Et l'éclaircissage des fruits est indispensable.

Les espèces concernées Pommier.

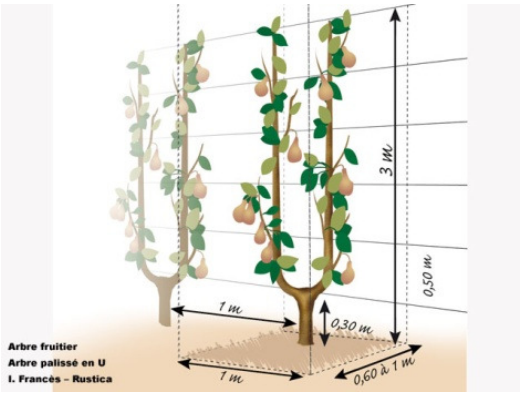
Distances et plantation : de 1,80 à 2 m entre deux cordons



Arbre fruitier, pommier en forme de cordon

Les arbres en cordons simples se plantent en respectant une distance de 1,80 à 2 m entre les troncs ; les doubles, tous les 3,30 à 3,50 m.

• Prévoyez donc une surface identique par cordon en laissant un dégagement de 1 m de largeur. Dans les deux cas, chaque bras court sur environ 1,50 m de chaque côté du tronc et les rameaux s'écartent à un maximum de 30 à 40 cm autour de la charpentière.



6 Arbre palissé en U double

Au potager ou dans un petit verger, une culture simple pour une récolte abondante. La forme du U double est réservée à des variétés de vigueur moyenne, greffées sur des porte-greffes similaires.

Un fruitier palissé en U double

Haut de 20 à 30 cm, le tronc du U double se divise en deux, puis chaque côté à nouveau en deux, donnant deux U côte à côte, soit quatre branches verticales espacées de 30 cm. Elles peuvent être allongées jusqu'à 3 m de hauteur. La sève se répartit de manière équivalente dans les quatre charpentières, ce qui facilite la taille et l'alimentation des fruits.

Les avantages du U double

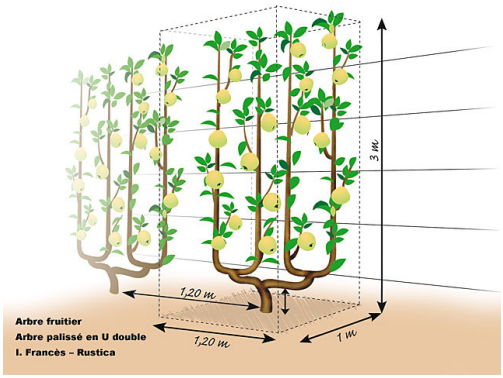
La mise à fruits est rapide, un ou deux ans après la plantation, mais seulement dans la partie basse, puis peu à peu sur toute la hauteur. Comptez entre 15 et 20 kg de fruits chaque année.

Ses inconvénients

La taille de formation doit être continuée dans la partie haute les années qui suivent la plantation. En outre, une taille annuelle est obligatoire pour conserver la forme de l'arbre et obtenir des fruits, ainsi qu'un éclaircissage. Le U double ne convient qu'aux variétés de vigueur moyenne.

Les espèces concernées : Poirier et pommier.

Distances et plantation : 1,20 m entre deux U



Arbre fruitier palissé en U double

Distancez les troncs des U doubles de 1,20 m sur la ligne. Prévoyez un dégagement en largeur de 1 m, ils occupent donc une surface de 1,20 m2.

• La surface réelle occupée par les branches est négligeable, autour de 0,45 m2.

7 Les lianes fruitières

Vigne et actinidia (kiwi) demandent un palissage particulier du fait de leur vigueur. Attention, au nord de la France, la vigne doit être abritée ou exposée au sud.

Liane fruitière de kiwis

Les lianes fruitières que sont l'actinidia (kiwi) et la vigne gardent une structure permanente d'où partent des rameaux portant les fruits. Ces plantes très vigoureuses émettent des rameaux qui peuvent atteindre dans l'année 2 m de longueur pour la vigne et jusqu'à 8 m pour l'actinidia.
Il faut donc les maîtriser par la taille, mais aussi leur offrir dès la plantation un support adapté (dimensions, solidité, bon ancrage au sol) et suffisamment d'espace.

Les avantages de la liane fruitière

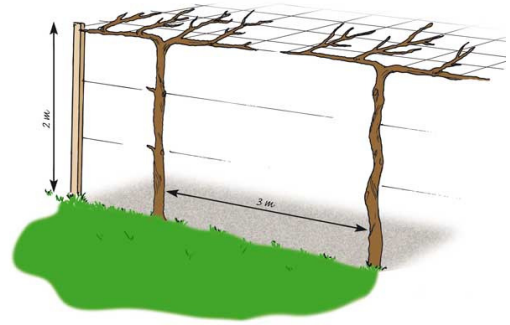
Ces formes sont idéales pour cacher un mur ou installer une tonnelle dans une pelouse. Le résultat est décoratif. La situation aérée évite certaines maladies.

Ses inconvénients

Une trop grande hauteur peut gêner la récolte, les opérations de taille et d'entretien, aussi veillez à ce que votre tonnelle ne dépasse pas 1,80 ou 2 m ou bien taillez les lianes poussant sur un mur.

Les espèces concernées : Actinidia (kiwi), vigne.

Distances et plantation : un pied de vigne tous les 3 m



Arbre fruitier - vigne
I. Francès – Rustica

Vigne, liane fruitière

Les pieds de vigne se plantent tous les 3 m ; un seul suffit pour obtenir des fruits. Adaptez le nombre à la tonnelle si elle est déjà construite ou prévoyez ses dimensions selon le nombre de variétés désirées.

• Si la tonnelle mesure 3 m de largeur, chaque pied a à sa disposition une surface minimale comprise entre 4 et5 m², sans dépasser la demi-largeur du support.

• Plus exubérants, les pieds d'actinidia s'espacent de 3 à 5 m. Quelques variétés sont auto fertiles, mais pour les autres, prévoyez un pied mâle pour quatre ou cinq pieds femelles. Pour une pergola de 3 m de largeur et 10 m de longueur, plantez d'un côté deux plants femelles espacés de 5 m et au milieu, de l'autre côté, le pied mâle.